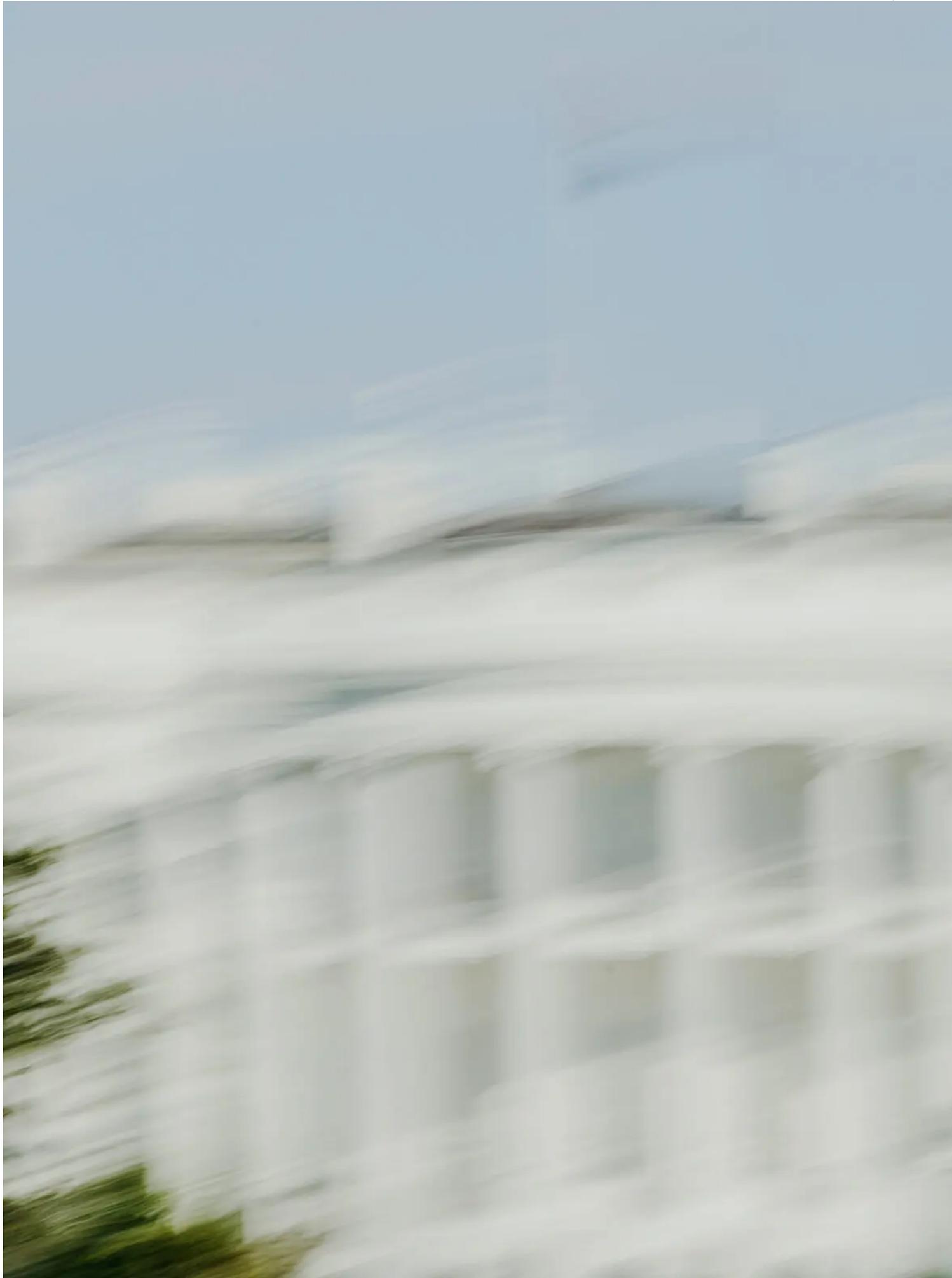


*Qu'est-ce qui définit le début de
l'administration Trump ? La
stupidité*



Qu'est-ce qui définit le début de l'administration Trump ? La stupidité

Par David Brooks

Chroniqueur d'opinion

Cette semaine, les Chinois ont fait d'incroyables progrès en matière d'intelligence artificielle et les Américains en matière de stupidité humaine. Je suis désolé, mais je regarde le comportement de l'administration de Donald Trump au cours de la semaine écoulée et le seul mot qui le décrit avec précision est : stupide.

Je ne dis pas que les membres de l'administration Trump ne sont pas intelligents. Nous connaissons tous des personnes au QI élevé qui se comportent de manière très idiote. Je ne pense pas qu'il y ait des gens stupides, mais seulement des comportements stupides. Comme l'a dit un jour l'historien italien Carlo Cipolla : « La probabilité qu'une personne donnée soit stupide est indépendante de toute autre caractéristique de cette personne ».

Et je ne dis certainement pas que les partisans de Donald Trump sont moins intelligents que les autres. Au fil des ans, j'ai appris que de nombreux démocrates de la classe supérieure détestent la diversité intellectuelle. Lorsqu'ils ont le pouvoir sur un système - qu'il s'agisse du monde universitaire, des grands médias, des organisations à but non lucratif ou de la fonction publique - ils ont tendance à imposer une orthodoxie étouffante qui rend tous ceux qui en font partie plus ternes, conformistes et insulaires. Si les républicains veulent se débarrasser de cela, je leur dis : allez-y.

Je définis la stupidité comme un comportement qui ignore la question suivante : que se passe-t-il ensuite ? Si quelqu'un vient vous voir et vous dit : « Je crois que je vais me promener dans l'orage avec une antenne en cuivre sur la tête », la stupidité répond : « C'est une excellente idée ! La stupidité est la tendance à entreprendre des actions qui vous nuisent et nuisent aux personnes qui vous entourent.

Cette semaine, le gouvernement a produit beaucoup de stupidité. Il a renouvelé ses menaces d'imposer au Canada et au Mexique des droits de douane ruineux qui déclencheraient l'inflation aux États-Unis. Il a tenté une vaste purge du personnel fédéral, apparemment sans se demander comment une telle purge affecterait le fonctionnement du gouvernement. Mais je voudrais me concentrer sur un autre épisode : la tentative de geler les dépenses fédérales pour les programmes d'assistance, et la décision ultérieure de Trump de faire marche arrière et de revenir sur cette mesure.

En annonçant cette décision, l'administration a déclaré son objectif : défaire des choses comme les programmes de diversité, d'équité et d'inclusion que Trump désapprouve. Une gestion prudente aurait choisi les programmes auxquels elle s'opposait et se serait concentrée sur leur suppression, par le biais d'un processus bien établi connu sous le nom d'autorité de rescission. Mais l'administration Trump a décidé d'imposer un gel vague et peu enthousiaste de ce qui, selon elle, représentait plus de 3 000 milliards de dollars de dépenses fédérales. Soudain, les patients participant à des essais sur le cancer aux Instituts nationaux de la santé ne savaient pas s'ils pourraient poursuivre leurs traitements, les administrateurs de Head Start (un programme axé sur la protection de l'enfance) ne savaient pas si les fonds fédéraux seraient disponibles, les villes et les États à travers le pays ne savaient pas s'ils auraient de l'argent pour le maintien de l'ordre, les écoles, les programmes de nutrition, la réparation des routes et d'autres services de base.

Cette politique de Trump revient à essayer de soigner l'acné par décapitation. Personne ne semble avoir pensé que si nous gelons toutes les dépenses liées aux subventions, que se passera-t-il ensuite ? Une fois que les ramifications de cette stupidité sont devenues évidentes, Trump a fait marche arrière. Et voici ma grande prédiction pour cette administration : elle produira un flux constant de politiques stupides, et lorsque les conséquences de ces politiques commenceront à affecter la cote de popularité de Trump, il fera un virage à 180 degrés, les réduira ou les abandonnera. Il aime la popularité plus que toute autre idée.

Il n'en reste pas moins vrai que nous allons devoir apprendre beaucoup de choses sur la stupidité au cours des quatre prochaines années. J'ai concentré ce que j'ai appris jusqu'à présent en six principes fondamentaux :

Principe 1 : l'idéologie produit des désaccords, mais la stupidité produit de la perplexité. Cette semaine, des personnes dans des institutions à travers les États-Unis ont passé quelques jours à essayer de comprendre ce qui se passait. C'est ce qui arrive lorsqu'un gouvernement gèle environ 3 000 milliards de dollars de dépenses à l'aide d'une note de deux pages qui semble avoir été rédigée par un stagiaire. Lorsque la stupidité est aux commandes, affirme le professeur de littérature Patrick Moreau, les mots sont dévissés « de leur relation avec la réalité ».

Principe 2 : La stupidité est généralement inhérente aux organisations, et non aux individus. Lorsque vous créez une organisation dans laquelle un homme détient tout le pouvoir et tous les autres doivent suivre ses idées préconçues, le résultat certain est la stupidité. Comme l'a dit le théologien allemand Dietrich Bonhoeffer, « c'est pratiquement une loi sociologique et psychologique. Le pouvoir de l'un a besoin de la stupidité de l'autre ».

Principe 3 : Les personnes qui se comportent de manière stupide sont plus dangereuses que celles qui se comportent de manière malveillante. Les personnes malveillantes ont au moins un sens précis de leur propre intérêt, ce qui pourrait les retenir. La stupidité ose beaucoup ! La stupidité a déjà toutes les réponses !

Principe 4 : Les personnes qui se comportent de manière stupide ne sont pas conscientes de la stupidité de leurs actions. Vous avez peut-être entendu parler de l'effet Dunning-Kruger, selon lequel les personnes incompetentes n'ont pas la capacité de reconnaître leur propre incompetence. Introduisons le corollaire Hegseth-Gabbard : l'administration Trump tente d'écarter des fonctionnaires qui peuvent être progressistes ou non, mais qui ont d'énormes connaissances dans leur domaine d'expertise, et d'embaucher des loyalistes MAGA qui manquent souvent de connaissances ou d'expérience dans leur domaine. Les résultats pourraient ne pas correspondre aux attentes des membres du gouvernement actuel.

Principe 5 : Il est presque impossible de s'opposer à la stupidité. Bonhoeffer souligne : « Contre la bêtise, nous sommes impuissants ». Comme les actions stupides n'ont pas de sens, elles surprennent toujours. Les arguments raisonnables tombent dans l'oreille d'un sourd. Les preuves du contraire sont ignorées. Les faits sont considérés comme non pertinents. Bonhoeffer poursuit : « Dans tout cela, la personne stupide, contrairement à la personne malveillante, est totalement satisfaite d'elle-même et, étant facilement irritée, elle devient dangereuse en passant à l'attaque ».

Principe 6 : Le contraire de la stupidité n'est pas l'intelligence, c'est la rationalité. Le psychologue Keith Stanovich définit la rationalité comme la capacité à prendre des décisions qui aident les gens à atteindre leurs objectifs. Les personnes en proie à la mentalité populiste ont tendance à négliger l'expérience, la prudence et l'expertise, qui sont des composantes utiles de la rationalité. Il s'avère que certains populistes sont prêts à croire n'importe quoi : théories du complot, contes populaires, légendes sur internet et, par exemple, que les vaccins sont nocifs pour les enfants. Ils ne vivent pas dans un corps de pensée structuré, mais dans un festin délirant et chaotique de préjugés.

Au fil du temps, j'ai éprouvé de plus en plus de sympathie pour les objectifs que les populistes tentent d'atteindre. L'establishment américain a passé les dernières générations à exclure, ignorer, rejeter et insulter une grande partie de ce pays. C'est terrible d'être ainsi agressé. C'est encore pire lorsque vous prenez enfin le pouvoir et que vous commencez à vous attaquer vous-même, ainsi que tous ceux qui vous entourent. En fait, c'est stupide.

(Traduit de The New Times)

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/375879-quest-ce-qui-definit-le-debut-de-ladministration-trump-la-stupidite>



Radio Habana Cuba